

## Le Domaine vu par Liliane / 2022

Je ne voulais pas me marier à un vigneron, je voulais connaître un catholique, un garçon pratiquant et c'est le curé du village qui nous a fait nous rencontrer Henri et moi... Nous nous sommes mariés au bout de trois ans, le 6 juin 1964. Je ne venais pas de ce milieu de la vigne, ma famille était dans l'agriculture. À l'époque je travaillais à la SNCF à Dijon dans les bureaux. J'ai découvert les vignes sur le tas un samedi ensoleillé je me souviens et j'ai commencé à travailler un peu comme ça.

La maison actuelle du Domaine n'était pas terminée, nous habitons chez les parents d'Henri. Je ne venais pas de ce milieu alors j'essayais d'apprendre, j'aimais bien m'occuper des baies comme le cassis, les groseilles par exemple, je me sentais plus à l'aise qu'avec la vigne.

Une fois installés en octobre 1964, nous avons très peu de clients à part les familles, voisins ou les vendangeurs. Tout était géré par mon mari.

Puis nos filles sont nées, Anne, Marie et Claire.

Puis au fil du temps, la clientèle a commencé à venir, comme je n'aimais pas trop aller dans les vignes, je me suis occupée de recevoir la clientèle, répondre au téléphone, préparer les commandes, j'étais plus formée à ça de par mon ancien travail.

Henri s'occupait lui de la comptabilité. J'aimais l'aspect commercial de l'activité.

En 1973, Henri a présenté des vins à Paris et a obtenu 13 médailles pour nos vins, l'activité a d'un seul coup pris son essor. Nous avons eu beaucoup de retours clients.

Je recevais les clients à la cave, les filles se débrouillaient un peu toutes seules du coup, nous avions moins de temps... Le Domaine accaparait toute notre vie. Nous gardions quand même les dimanches pour de petites balades en famille.

Henri et moi étions complémentaires dans notre travail, pour le reste j'aimais la musique, lui préférait le silence ou la télévision de temps en temps, nous avons nos personnalités.

Le plus difficile à gérer dans les premières années c'était l'argent, Henri était parti de rien, à un moment il a vendu des framboises pour faire de l'argent plus rapidement.

Nous avons des vignes hautes et un tracteur. Ensuite nous avons creusé sous l'étable pour agrandir la cave. Les autres extensions sont venues au fil des années avec Claire encore récemment.

Les parents de Henri avaient encore la main sur la gestion du Domaine et grâce à l'indemnité viagère de départ, le domaine s'est agrandi et est devenu alors Naudin-Ferrand, associant nos deux noms sur les étiquettes des vins du Domaine, tout un symbole...